mais le clou de la séance fut, sans contredit la "Cantate" chantée en chœur à plusieurs parties avec accompagnement de piano. Elle fut tout simplement délicieuse à tous égards; comme pensées,comme style,comme musique et exécution, au jugement de tous les assistants, on avait atteint la perfection du genre. Monseigneur fut enchanté de pareils débuts, aussi, sa Grandeur voulut-elle, en quelques mots, exprimer aux bonnes Soeurs de Sion, ces nouvelles auxiliaires de ses oeuvres, toute la joie et le bonheur qu'elle goûtait de les voir installées à Prince Albert où leur science et leur dévouement promettent d'être si fructueux. Monseigneur termina en félicitant et encourageant maîtresses et élèves.

Tout l'ensemble de ces fêtes montre assez combien Monseigneur Pascal, ainsi que les RR. Pères Oblats ses frères, non moins que les RR. Prêtres séculiers, tous, ses fidèles auxiliaires, sont estimés à Prince Albert et passent en faisant le bien à l'imitation de leur divin Maître et Seigneur.

CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DE ST-JEAN-BAPTISTE EN LA CATHEDRALE DE ST-BONIFACE.

Le 22 juin dernier, spectacle bien récomfortant dans la Cathédrale : les Canadiens français de St. Boniface s'y pressent nombreux ; on sent que pour eux la Messe est la partie la plus importante de la fête : disons aussi qu'elle est la plus belle.

Monseigneur est à son trône, assisté des Rév. Pères Houle et Gendreau. La grand'Messe est chantée par M. Dugas, vicaire général et curé de la paroisse : MM. Joubert et Poitras remplissent l'office de diacre et sous-diacre.

Après l'évangile, M. Trudel développe magnifiquement ce texte des Psaumes : "Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus latentes." Le Seigneur a magnifiquement agi avec nous ; nous sommes devenus pleins de foie. L'orateur nous montre dans son discours que, au point de vue matériel, intellectuel et moral, le peuple canadien est un peuple heureux, parcequ'il est sous l'égide de l'Eglise qui l'a protégé au berceau et n'a jamais cessé depuis de le protéger.

La messe finie, M. Joseph Bernier, avocat, lit à Monseigneur une magnifique adresse ; inutile de la déflorer en la résumant; le "Manitoba" l'a publiée on entier. Félicitons cependant M.